

SÉCURITÉ CIVILE Spéléo-Secours du Haut-Rhin

Nouveaux champs de bataille du secours

Le spéléo-secours français poursuit ses réflexions sur l'organisation des secours en milieu souterrain dans le Haut-Rhin, grâce au renforcement des coopérations avec la sécurité civile.

DES DÉMINEURS, DES CHIENS DE CATASTROPHE, des médiateurs ou des sapeurs-pompiers. Les spéléologues du SSF (Spéléo Secours Français) multiplient les collaborations au fil des exercices menés sur le terrain, en général dans les mines vosgiennes. Ou sur d'autres champs de bataille... Depuis 1976, la fédération française de spéléologie a pour mission d'organiser les secours en milieu souterrain. Son émanation, le Spéléo Secours français assure, via ses antennes départementales, la concrétisation de cette organisation.

400 heures de travail

Une coordination qui passe par la mise en pratique d'exercices réguliers et par l'élaboration d'une organisation commune avec les pompiers du SDIS, avec les urgentistes du SMUR, etc. Cette année, 5 400 heures de travail bénévole ont été effectuées sur le terrain, lors d'exercices, de stages divers, après Eric Zipper, coordinateur du SSF 68, lors d'un point d'étapes effectué en assemblée générale à l'hôpital Pasteur, à Colmar: recherches en



Organiser des secours en milieu souterrain relève d'une belle gageure. PHOTO — ARCHIVES DNA JEAN-PAUL KAISER

milieu labyrinthique, avec des chiens de catastrophe, exercice de désobstruction, stage sur la gestion du stress du sauveteur, prise en charge d'un traumatisme crânien, exercice grandeur nature à Tellure.

L'occasion de confronter ces approches des secours en milieu hostile avec les autres services de la sécurité civile, d'ailleurs présents à l'assem-

blée générale: préfecture, SMUR, SDIS, gendarmerie, etc.

Outre ces exercices, le SSF 68 a également apporté son concours à la cartographie des souterrains du champ de bataille du Hartmannswillerkopf, cette année. « Sur neuf jours, nous avons pu, après une formation avec des démineurs, établir un plan de ces souterrains et sécuriser les

autres intervenants, analyser les gaz et repérer les zones à risques », évoque Eric Zipper. Pour 2012, le SSF n'envisage pas de réduire la voilure mais compte bien, via les exercices interservices mis en œuvre, renforcer la pertinence de l'organisation de secours, en validant notamment un plan de secours avec les autorités préfectorales. ■